

FRANTIŠEK PALACKÝ ET LES RELATIONS
THÉCO-ALLEMANDES VUES PAR LES HISTORIENS
TCHÈQUES DE NOTRE SIÈCLE

Friedrich Prinz

Des nombreux thèmes de la recherche historique tchèque que l'éminent homme politique tchèque Frantisek Palacky souleva le premier, ceux qui concernent les rapports tchéco-allemands sont aujourd'hui encore actuels. Palacký reprend l'idée émise par Herder du vieux slavisme pacifique, dont l'égalité initiale devant la loi fut détruite par le féodalisme allemand introduit par Ottokar 11 et qui entraîna la création de différentes classes sociales. L'idée d'un féodalisme slave n'apparaît pour la première fois dans l'historiographie tchèque que dans les années 1930.

La question de la dépendance de la Bohême du Reich moyen-âgeux gagna une certaine importance au 20^{ème} siècle pour les relations tchéco-allemandes. Au point de vue historique cependant les rapports entre la Bohême et le Reich étaient construits sur une aide et un soutien réciproques, les aspects nationaux ne jouant aucun rôle. En ce qui concerne la soi-disant colonisation vers l'est, que les Allemands considèrent comme un exploit de pionnier, les Tchèques comme un envahissement, les points de vue scientifiques commencent tout dernièrement à se rapprocher.

C'est ainsi que s'impose la conclusion selon laquelle le Hussitisme ne fut pas un phénomène d'abord national mais au contraire avant tout religieux; de même l'époque d'après „la Montagne Blanche“ doit être considérée comme la suite européenne de la résistance des classes à l'absolutisme.

L'historiographie tchèque se trouva prise dans un dilemme étant donné que d'une part dans la révolution de 1848 les hommes politiques allemands se montrèrent plus radicaux que les Tchèques et que d'autre part le mouvement des travailleurs dès les années 60 du siècle dernier avait connu un élan plus orageux chez les Allemands. Pendant le „Printemps de Prague“ les historiens tchèques arrivèrent à percer une brèche dans l'étroit angle visuel national.